

En s'appliquant à montrer les relations qui existent entre les états morbides et les variations de composition des urines, l'auteur a rendu facile pour les médecins l'interprétation des résultats de l'analyse.

Les pharmaciens, de leur côté, auront l'avantage d'y trouver les méthodes d'analyse les plus récentes et ils y puiseront les notions indispensables pour éclairer le médecin sur la caractéristique clinique des urines examinées. — M. le Professeur Gérard a eu le soin, en effet, de réserver une partie de son traité à l'urologie clinique des diverses maladies où il fait ressortir les anomalies de composition des urines dans chaque affection considérée.

Le succès obtenu par la première édition, nous indique combien cet ouvrage a été apprécié et que le but cherché a été atteint. Aussi dans cette seconde édition refondue et augmentée des dernières acquisitions de la science, de nombreux chapitres ont été ajoutés tels que la *Cryoscopie urinaire*, la *Bactériologie urinaire*, l'*Examen des fonctions rénales* et les *éliminations proquoées*, etc.

De nombreux procédés analytiques et plus pratiques ont été décrits pour faciliter la tâche de l'analyste.

La partie *Urologie clinique* a été considérablement augmentée, permettant aux médecins et aux pharmaciens, de retrouver la caractéristique clinique des urines des diverses maladies. Les nombreux documents que contient cette seconde édition rendent encore plus simple l'interprétation des résultats de l'analyse.

Ainsi modifié et augmenté, nous sommes persuadés que cet ouvrage est appelé à rendre les plus grands services, et qu'il trouvera auprès du public médical, le même accueil que l'édition précédente.

Précis d'Ophthalmologie. par le Dr. V. Morax, ophthalmologiste de l'hôpital Lariboisière. 1 vol. petit in-8 de la *Collection de Précis Médicaux*, de xx-640 pages, avec 339 figures dans le texte et 3 planches hors texte en couleurs, cartonné toile souple (Masson et Cie, Editeurs)... .. 12 francs

Le plan classique des manuels d'ophthalmologie semble avoir été la cause de l'aversion qu'ont eue nombre de médecins pour l'étude des maladies des yeux; les longs développements dans la description de l'appareil optique, l'exposé des formules traduisant les lois de la réfraction, laissent supposer que toute la pathologie oculaire fût basée sur la compréhension de ces formules et basée sur la compréhension de ces formules et qu'une forte connaissance des mathématiques était indispensable à qui voulait étudier ces affections spéciales. Le Docteur Morax s'est efforcé de supprimer de ce précis tout ce qui pouvait propager cette croyance, car le futur médecin n'a pas à s'embarasser de toutes ces connaissances.

L'auteur a poursuivi, dans la description des affections de l'appareil visuel, la marche habituelle de l'investigation clinique et n'examine les membranes profondes de l'œil qu'après avoir observé les téguments cutanés. L'appareil